

Une sorte d'instinct vague, indéfini peut-être dans le principe, mais qui peu à peu revêt une forme plus précise, y pousse aujourd'hui les peuples de l'Orient. Ils ont compris enfin que la guerre n'est pas l'état naturel des peuples, encore moins des Eglises qui adorent un Dieu de paix et de mansuétude. Et ils se prennent à désirer cette union qui seule peut assurer la paix et l'asseoir sur des bases solides.

Autrefois le seul mot d'union soulevait des tempêtes ; aujourd'hui on en parle en Orient, dans la Grèce, dans les Balkans et jusqu'en Russie comme d'une chose possible, avantageuse même et par suite désirable. On en discute paisiblement les conditions dans les feuilles périodiques ou quotidiennes, en attendant qu'on les discute bientôt peut-être dans les parlements et devant les conseils des grands.

C'est un réveil véritable de la pensée chrétienne, un retour vers l'esprit de l'Evangile qui ne peut être que de bon augure, parce que tout indique qu'il est vraiment providentiel et répond à un besoin des peuples.

Qu'elle serait féconde pour le bien, cette alliance de tous les cœurs chrétiens ne formant plus, des Eglises de l'Orient et de celle de l'Occident, qu'une seule Eglise animée du même esprit de vérité, et combattant partout à la fois, l'esprit d'erreur et de révolte qui se montre partout et qui fait trembler les puissants jusque sur leurs trônes !

Voici, d'après le baron d'Avril, le tableau des églises d'Orient séparées de la communion catholique. Nous croyons qu'il intéressera nos lecteurs :

1° Les Nestoriens, la plus ancienne des communions détachées de l'Eglise universelle, forment une communauté de 200,000 âmes environ, groupées surtout dans le Kurdistan. Cette population, qu'un vent de conversion pousse en ce moment vers le catholicisme, n'est plus hérétique que de nom. Elle est gouvernée par un patriarche qui porte le titre de *catholicos* et réside à Kotchanès.

2° Les Syriens Jacobites, répandus en Syrie, en Mésopotamie et dans les Indes, ont un patriarche résidant à Zag-Faran, près de Mardin, et sont environ 50,000.

3° Les Arméniens non unis appelés Grégoriens ont un patriarche ou *catholicos* à Esch-Miadzin. C'est le chef suprême, au spirituel, de tous les Arméniens schisma-